

Année 2014, n° Hors série

Paru le 15 novembre

# *La rando des Francis*

## *Verdaguer-Estats-Montcalm par le refuge du Pinet*



SLAT  
COMMISSION Montagne

### Préambule

Mi octobre, la relance de milieu de semaine laissait présager un petit comité pour cette classique des sorties aussi Francis annonça le jeudi une sortie à trois avec le risque qu'un gros rhume ne réduise la sortie à néant faute d'encadrant.

Finalement, arrivés au rendez-vous de neuf heures au TOAC, il ne restera que les deux Francis rescapés du rhume, une tendinite ayant fait

déclarer forfait au troisième. Ça ne facilitera pas la reconnaissance de qui est qui dans le compte rendu mais le contexte et les photos devraient aider au jeu... 😊

La journée est belle, on voit les Pyrénées peu de temps après le départ de Toulouse.

### Montée au refuge

Il fait frais au en sortant de la voiture, l'option chemise légère prévue pour une chaude journée par Francis paraît finalement vraiment légère, mais on l'a prévenu que dès le début le chemin montait fort. Ce sera l'occasion de générer rapidement des calories. Francis est par contre plus frileux et garde une couche de plus. Il est onze heures et demie quand le duo quitte la voiture pour mille mètres jusqu'au refuge du Pinet. Francis se veut rassurant sur le rythme et prévoit une arrivée vers quinze heures trente, seize heures. Francis, dans son for intérieur, espère quand même arriver avant cela. En effet, la montée dans la forêt s'avère raide, cependant, sorti de l'influence rafraîchissante du torrent, la température monte rapidement et les deux Francis se retrouvent à égalité pour la tenue. Le chemin monte et la température aussi. On aurait pu croire qu'au mois d'octobre bien avancé et avec l'ombre des arbres il ne fasse pas si chaud mais l'ambiance est bien estivale. Il leur faut une bonne heure pour sortir dans les prés et arriver à l'orri en ruines de Nouzères. Là un troupeau de vaches broute paisiblement sur le chemin. Pas si paisiblement que cela car une grise plus jalouse de son herbe que les autres fait face sur le chemin. Elle fait même quelques pas en direction des intrus en soufflant de façon peu amène.

Considérant les cornes de la bête, il apparaît plus sage de faire un détour que de sortir la muleta pour jouer les matadors. La présence de veaux dans le troupeau pouvait peut être justifier l'humeur belliqueuse de l'animal d'ordinaire placide. Ce sera la première pause pour grignoter et boire un peu, La moitié de la montée vers le refuge est faite.

Il y a deux variantes à partir de l'orri, l'étang du Sourd est choisi pour la montée. Le plan d'eau apparaît derrière un ressaut une demi-heure plus tard, au bout, une cabane assez grande et bien entretenue. Elle est occupée par un homme en train de réparer un lit de camp. Une lunette installée non loin de lui laisse à penser que l'occupant observe les animaux. Francis lui demande s'il sait à qui appartient la cabane, il lui répond qu'elle est à lui...

Après le replat du lac, le sentier s'élève à nouveau plus raide. Francis est devant mais se dit en petite forme. Francis est non loin derrière, ce qui confirme la petite forme de Francis. L'étang du Pinet et le refuge se découvrent vers quatorze heures, juste à temps pour trouver le pittoresque gardien du refuge avant sa sieste.



## Le refuge de l'Étang du Pinet

Les formalités d'enregistrement sont faites en arrivant, ce qui économisera la fille d-atente en fin d'après-midi.

L'air n'est pas froid là-haut mais le vent souffle fort. Devant le refuge on se refroidit rapidement et à l'intérieur les murs ont gardé la fraîcheur et l'humidité. Un talus herbeux au soleil en contrebas du refuge pour manger le casse-croûte un peu à l'abri du vent est le meilleur endroit du coin.

Francis pour une fois ne propose pas "d'aller faire un petit sommet" histoire d'occuper l'après-midi mais fait une sieste. Francis ne tarde pas à l'imiter.

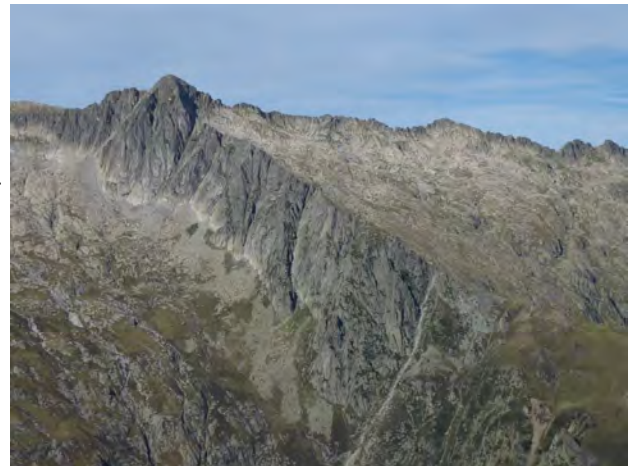


Photo collector: Francis faisant la sieste...

Les randonneurs commencent à arriver en milieu d'après-midi. Le troupe est repliée dans le refuge. Le gardien fait sa sieste et les arrivants demandent aux présents s'ils sont les gardiens. Francis prépare sa prochaine expédition au Ladakh, Francis va faire le tour de l'étang pour prendre des photos du refuge et pour reconnaître l'entrée de la vallée qu'ils prendront demain matin pour les dernières ascensions du week-end. Francis a déjà repéré la possibilité de cinq « 3000 » à faire. Francis pense qu'il est sur la voie de la guérison...

En fin d'après-midi, le gardien du refuge a terminé sa sieste et fait enfin l'enregistrement des arrivants. Arriver avant la sieste a permis d'échapper à la pagaille autour du guichet. Cette organisation fait craindre pour l'heure du repas mais finalement, grâce au recrutement à la cuisine et au service des randonneurs présents, un bon repas est servi dès vingt heures.

La réputation de chanteur du gardien, la fatigue et le rhume font s'éclipser les deux Francis dès la table desservie pour aller se mettre au lit. La fatigue de la semaine et de la montée ne les laisse pas éveillés longtemps. Vers onze heures du soir on entend encore des chants en bas. Mais les boules Quiès de Francis et le besoin tenace de sommeil de Francis laissent ces éclats de fêtes bien loin.



L'arête et le pic de Belcaire



Le refuge de l'étang du Pinet et la crête de la pointe d'Escasse

## À la conquête des 3000 ariégeois

Le vent a continué de souffler cette nuit mais vers cinq heures du matin, l'air est devenu calme. Bon augure pour la montée au sommet. Le jour n'est pas encore levé mais ça bouge dans le refuge et l'on entend du bruit à la cuisine. Les hôtes font leurs sacs, prennent le petit déjeuner, consultent une dernière fois leurs cartes. A huit heures pile le duo quitte le refuge non sans avoir un peu allégé les sacs du superflu laissé dans la partie hivernale car le gardien ferme boutique ce midi.

Il ne fait pas froid en partant mais bientôt l'air se rafraîchit en s'avançant dans la combe encaissée. La présence de névés et du fil de l'eau qui s'en écoule doit y être pour quelque chose. La progression se fait sur un sentier bien tracé jusqu'à l'étang d'Estats puis Francis indique un vague sentier dans un pierrier qui monte à flanc de la rive gauche de l'étang. Francis lève les yeux et serre les dents. L'ambiance devient franchement plus "ariégeoise" et seuls quelques cairns confirment que c'est la bonne direction. Malgré tout, le cheminement est plus impressionnant vu du bas que lorsqu'on y est engagés. En haut du passage, on découvre l'étang de la Caumette d'Estats dans un petit cirque avec en face la brèche du Port de Sullo et à gauche le GR pour aller au col entre la Pique d'Estats et le Montcalm. Sur un gros névé le duo croise un groupe de catalans venus gravir Leur Sommet. Les Francis remontent vers le Port de Sullo pour



Le port de Sullo

prendre l'arête ouest du Verdaguer. Le temps est idéal. Sortis des névés et de l'ombre des sommets, la température est douce pour grimper. Francis, à regret délaisse l'arête vers le pic du port de Sullo en aller-retour pour laisser à Francis de la réserve pour aller à la Pique d'Estats.

Le début de l'arête n'est pas bien méchant mais Francis se méfie tout de même de la suite. Francis sort la corde et confectionne un baudrier de fortune avec une sangle. Finalement, Francis n'arrive pas bien à ajuster la sangle et celle-ci est plus un risque à se prendre les jambes dedans qu'un élément de sécurité pour Francis. Pour les éventuelles chutes à parer en évoluant

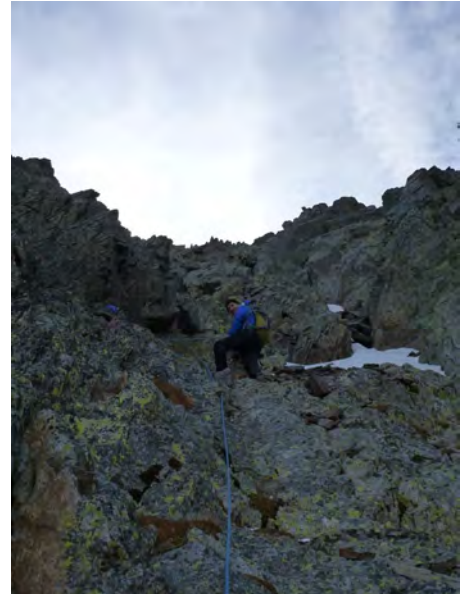


Comment faire un baudrier de fortune...



L'arête vers le Verdaguer

corde tendue, un simple nœud d'encordement autour de la taille fera tout aussi bien l'affaire.



Alpinisme promenade

La montée est de l'escalade sans difficulté et jamais vertigineuse. Parfois, à l'ombre, une accumulation de neige oblige à marquer les empreintes et justifie la corde pour se rattraper en cas de glissade. Francis devant place une sangle ou un friend pour parfaire la sécurité et Francis le récupère. C'est une bonne occasion pour faire une révision du contexte alpinisme dans une montée tranquille.

Bien que facile, la montée paraît rude à Francis. On approche tout de même les trois mille mètres et c'est encore un novice sur ces dénivelés. Francis donne une pâte d'amande à Francis qui repart dopé vers le sommet. On voit bientôt l'arête se coucher et à onze heures et demie, le premier sommet de 3131m se livre. Sa voisine, la Pique d'Estats n'est plus haute de quelques douze mètres seulement.

## Et un et deux et trois



Au sommet du Verdaguer

Deux espagnols arrivent de la Pique se demandant d'où viennent ces deux hommes en bleu. Les Francis savourent d'être arrivés plus élégamment et seuls en contournant la route classique. La vue est magnifique sur la Maladeta et l'Aneto, c'est un temps idéal pour être en montagne.

Les sacs sont déposés pour remonter la

dizaine de mètres pour la croix de l'Estats et arriver au point culminant du week-end. La croix en tubes est comme toujours largement parée des couleurs catalanes. Il est midi et les estomacs réclament ce que les jambes ont consommé!

La descente vers le col qui sépare la Pique d'Estats du Montcalm n'est qu'une formalité pour aller déjeuner mais ça et là déjà le sentier est enneigé. Francis propose d'en rester là car la descente est longue. Francis trouve la proposition raisonnable le ventre vide mais après les sandwiches et la pomme, il se sent les jambes pour la centaine de mètres pour aller au sommet du Montcalm. Ce serait trop dommage... En dix minutes le sommet est gravi pour découvrir d'autres perspectives. Finalement, à 13h, comme prévu dans le topo de Francis, la descente est entamée.



La croix de l'Estats



Au sommet de l'Estats



Le Verdaguer



Le Montcalm vu par un coureur...



Le Montcalm vu de la Pique d'Estats

## Le retour



Chemin (approximatif) de montée au port de Sullo à partir de l'étang d'Estats

La descente n'est pas une formalité car il reste près de deux mille mètres et un peu plus de treize kilomètres pour retrouver le parking et la voiture. Le chemin classique de la montée n'est cependant pas un sentier ou il suffit de se laisser glisser. S'il est bien tracé et régulier en partant du Montcalm, il devient vite raide et seulement esquissé en allant vers le petit étang au pied du sommet du même nom. Au déboucher du déversoir de l'étang, nous avons un point de vue ensoleillé sur le chemin de montée du matin.

A quatorze heures trente, les Francis s'accordent un peu de repos et récupèrent leurs affaires dans le refuge déserté par son gardien. Désormais et jusqu'au printemps prochain il faudra monter avec sa popote.

Il ne faut pas se refroidir et un quart d'heure plus tard, c'est reparti pour les mille derniers mètres de descente. La variante qui longe le déversoir de l'étang du Pinet est réputé plus accidentée que celle pas-

sant par l'étang Sourd mais avec ce qu'il reste de jambes à Francis, ce serait dommage de passer deux fois par le même chemin alors qu'on peut faire autrement. Le sentier est effectivement bien marqué mais pour le moins inégal! Malgré tout, c'est l'occasion d'admirer l'étang Sourd sur le versant en face sous un autre angle. Francis a pris son rythme de descente, Francis gère derrière...

Un dernier court arrêt pour se rafraîchir à l'orri de Pla de Nouzère et la descente se poursuit dans la forêt. Francis est parti devant cette fois-ci pour dix minutes de course en tête. Francis ne tarde pas à le rattraper dans le sentier désormais plus civilisé dans les bois. Il fait toujours aussi chaud, la fraîcheur d'altitude a disparu.

La rando des Francis s'achève à quatre heures et demie au parking avec « seulement » trois 3000 dans la journée pour Francis mais avec « quand même » trois 3000 dans la journée pour Francis.

Francis avouera à Francis dans la semaine avoir un peu mal aux jambes dans ses quatre étages d'escaliers du bureau d'étude, Francis concèdera que lui aussi garde un souvenir du week-end en montant les trois étages pour son bureau...

**Francis & Francis**



---

**Vous avez aimé les photos?  
Retrouvez [l'album](#) sur le web!**

---

Les encordements

fic-baudrierfort01-c3m

Le baudrier de fortune

**EN BONUS!!**

- Permet exceptionnellement l'assurage dans un terrain facile, en second de cordée;
- Moyen de fortune utilisable pour la descente en rappel.

**PRÉCAUTIONS :**

- Utiliser si possible une sangle large (plus confortable);
- Bien serrer les boucles, en particulier celle autour de la taille;
- Le point d'accroche doit se situer au dessus du nombril.

